

Raconte-moi le muséum

Au Muséum des Sciences Naturelles, petites bêtes et grands animaux se racontent. Avec les animations *Raconte-moi* pour les familles, et *Raconte-nous* pour les écoles, le conte s'intègre subtilement dans un contexte de découvertes scientifiques.



« C' est l'histoire d'une petite araignée qui ne perd pas de temps... Elle est bien trop occupée à fabriquer sa toile. » Assis en cercle, six têtes blondes et brunes écoutent attentivement le récit conté par Marie, guide-animatrice au Muséum des Sciences Naturelles, à Bruxelles. Accompagnés de leurs parents ou grands-parents, ces enfants âgés de 4 à 7 ans participent à l'activité *Raconte-moi* proposée par le musée tous les mercredis après-midi¹. Une heure pour découvrir une petite bête ou un grand animal.

Aujourd'hui, l'araignée est mise à l'honneur. Et comme tout *Raconte-moi*, c'est avec une histoire contée que démarre cette activité. Avec le reste de l'équipe de guides-animateurs, Marie a suivi une formation à la lecture des contes avec la Maison du Conte de Bruxelles (voir *Adresses utiles p.21*) afin d'intégrer cette pratique dans les animations du musée. Face aux enfants, elle continue sa narration, glissant subtilement des explications scientifiques entre les lignes de son histoire : « *La toile d'araignée est un peu collante. Une mouchette vient tout à coup s'y coller. L'araignée sent sa toile vibrer et s'approche...* » Lorsque les enfants interagissent, l'animatrice tente d'intégrer leurs interventions dans le récit.

Du conte à la réalité

L'histoire terminée, Marie poursuit en racontant toujours l'araignée, de manière plus explicitement scientifique cette fois : ses huit pattes qui la distinguent des insectes (pourvus eux de six pattes), sa technique pour construire une toile, sa mue... Des objets accompagnent l'animation, comme un modèle géant d'araignée ou de véritables exuvies velues (enveloppe laissée par l'araignée après sa mue) posées dans un cadre. « *Spiderman ça veut dire l'homme araignée ! Et sa toile, elle colle toujours* », lance fièrement un petit garçon. Le groupe se rend ensuite dans la salle du musée consacrée aux araignées et au vivarium la joutant. L'occasion d'observer de près de vraies et grosses araignées, tout en continuant à tendre l'oreille pour ne pas perdre un mot des explications animées de Marie. Parfois même, les parents ou grands-parents s'osent à leur tour à poser l'une ou l'autre question. A l'issue de la visite, un dernier moment plus ludique, celui du bricolage (une araignée en papier, évidemment) vient clôturer le *Raconte-moi* du jour. Les enfants remercient et filent poursuivre leur visite du musée. Et, qui sait, peut-être que cette fois ils s'arrêteront plus longtemps pour observer les araignées et s'inventeront à leur tour de folles histoires...

Pour les écoles

Le Muséum des Sciences Naturelles propose aussi des animations *Raconte-nous*, destinées plus spécifiquement au public scolaire, de la troisième maternelle à la deuxième primaire. Ici encore, le musée fait de l'histoire racontée l'un de ses meilleurs alliés et le présente d'ailleurs comme tel sur son site web : « *En jouant sur le contraste entre le conte et la réalité, l'animateur captive, surprend, fait rêver tout en transmettant un message scientifique rigoureux.* » Animaux des villes, mer du Nord, insectes... les thèmes varient, mais c'est celui des dinosaures qui est le plus souvent demandé par les enseignants.



Pour explorer le monde merveilleux des dinosaures, l'équipe de guides-animateurs du musée est partie d'une histoire, celle de *Tyranno le terrible* (de Hans Wilhelm), puis l'a remaniée de façon à y apporter des explications scientifiques. De manière, aussi, à y intégrer les animaux présents dans le musée. S'ensuit, une visite dans les dédales du musée, à la recherche des différents personnages contés. Comme si, par enchantement, les animaux du musée reprenaient vie...

Céline TERET

Contact : Muséum des Sciences Naturelles - 02 627 42 34 - www.sciencesnaturelles.be

¹ sauf le 1^{er} mercredi du mois et les vacances scolaires



Eviter de (ra)conter n'importe quoi

« *Le conte crée des émotions, un attachement. Il nous permet d'éveiller les enfants en les raccrochant à une réalité. Je veille toujours à raconter des choses correctes. Je préfère qu'on appelle un chat un chat. D'un point de vue scientifique et naturaliste, il existe beaucoup d'erreurs dans les livres d'histoires. Le hibou qui est le mari de la chouette, la grenouille qui tombe amoureuse du crapaud... Il faut veiller à ne pas raconter n'importe quoi. Et si on décide de s'éloigner de la réalité, il faut montrer un indice qui indique qu'on en sort. Expliquer que la grenouille ne pourra jamais avoir d'enfants avec le crapaud car ils sont trop différents. Cela n'enlève rien au côté magique de l'histoire.* »

Nathalie Vanhamme, conteuse et guide-animatrice au Muséum des Sciences naturelles